

CARNET DU JEUNE HISTORIEN



Carnet réalisé par la classe de CM2 B
École Saint-Exupéry
RIVE-DE-GIER
Année Scolaire 2013/2014

NOTE

Les mots suivis d'un astérisque (*) sont expliqués dans le lexique, en fin de carnet.

NOS SOLDATS

Nous sommes allés voir le Monument aux morts de Rive-de-Gier.



C'est une grande sculpture, sur laquelle il y a écrit des dizaines de noms de personnes.

Nous avons cherché pourquoi : ce sont tous les habitants de Rive-de-Gier, qui sont devenus soldats pendant les guerres, et qui sont morts en combattant.

Il y a aussi une phrase (on l'appelle une épitaphé*) :

À TOUS CEUX QUI SONT MORTS
POUR LA JUSTICE, LE DROIT ET LA LIBERTÉ
LA VILLE DE RIVE-DE-GIER OFFRE CE SUPRÊME HOMMAGE

Ce monument est un hommage* aux Ripagériens qui ont fait la guerre et ont perdu la vie.

Nous avons choisi d'étudier la vie de deux soldats :

- Aimé CHAIZE, qui est mort pendant la guerre de 1914-1918,
- Antonin BOUDARD, qui a participé à la guerre, mais n'a pas été tué.

AIMÉ CHAIZE

Il est né le 4 novembre 1885, à St Joseph. Sa maman, Marie-Antoinette, a accouché dans sa maison. Ils habitaient dans le quartier de Frigorin. Son papa, Jean-Baptiste, était mineur*.

Il mesurait 1 m 65. Grâce à son signalement, on a pu faire son portrait :



Au début de la Guerre, Aimé était verrier*. Il a combattu dans l'infanterie*. En mars 1915, il est entré dans le 13^e Bataillon de Chasseurs Alpains. C'est un groupe de soldats rapides, bons tireurs, qui se déplacent en montagne pour attaquer les ennemis.

Il a été tué au combat le 20 juin 1915, à la Bataille de Sondernach.

Après la guerre, il a été enterré dans la Nécropole* Nationale de Metzeral, dans le Haut-Rhin, sa tombe porte le numéro 337.



ANTONIN BOUDARD

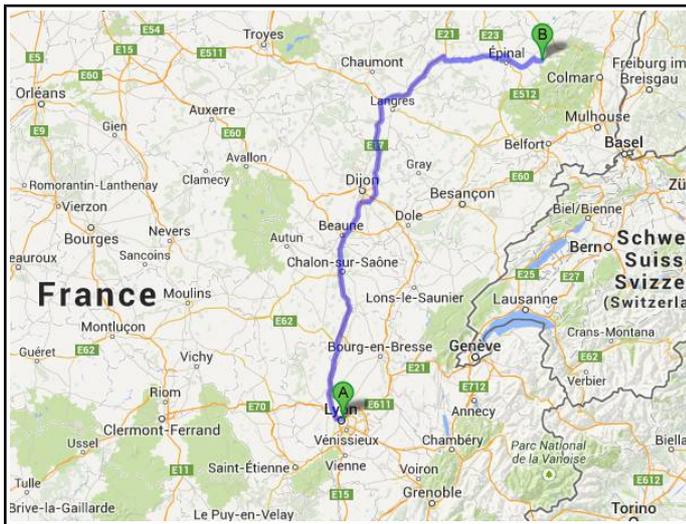
Il est né le 12 mars 1884, dans la maison de ses parents, à Saint-Martin-la-Plaine. Son père, Jean-Marie, était forgeron*. Sa mère s'appelait Claudine.

Son signalement nous a aidés pour faire son portrait :



Il mesurait 1 m 68.

Il est devenu forgeron* comme son père.



À la guerre, il a combattu dans le 52^e Régiment d'Infanterie*. Il est parti le 5 août 1914 dans les Vosges.

← C'est le parcours de Lyon jusqu'à La Chapelle-devant-Bruyère.

Il n'a pas été tué à la guerre, il est rentré chez lui, pour travailler aux Acières de Combeplaine. Il s'est marié avec Marie Carre, à Saint-Martin, le 27 février 1918. Il a été libéré de l'armée en 1930.

LA TENUE DES SOLDATS

On a cherché comment étaient habillés nos soldats. Voici nos dessins :



Le costume de gauche est celui du début de la guerre. Ensuite, on a changé sa couleur, car le vert est moins voyant que le rouge (dessin de droite).

Il y a aussi le costume d'un capitaine, qui devait être le chef de nos soldats :



RIVE-DE-GIER EN 1914

Pour savoir à quoi ressemblait notre ville à l'époque de la première guerre mondiale, nous avons cherché des photos.



Cette photo montre l'hôtel de ville de Rive-de-Gier, en 1914. On remarque qu'il y avait un bassin devant. C'était un bassin de joutes. Maintenant, il y a un parking.



Sur cette photo, on voit une rivière qui traverse la ville. C'est le Gier. Maintenant, le Gier est couvert, il passe sous la ville, on ne le voit plus.

Une dame vient laver son linge : c'est normal, il n'y avait pas de machine à laver !

NOTRE LEXIQUE

Voici les mots de vocabulaire que nous avons utilisé dans ce carnet :

hommage : c'est une marque de respect pour quelqu'un.

épitaphe : c'est un message sur la tombe de quelqu'un.

Ripagériens : c'est le nom des habitants de Rive-de-Gier.

mineur : c'est le métier des employés qui travaillent dans une mine (de charbon, dans notre région).

verrier : c'est le métier des personnes qui fabriquent du verre.

infanterie : ensemble des *fantassins*, les troupes qui combattent à pied.

nécropole : c'est un synonyme de « cimetière ».

forgeur : c'est le métier de ceux qui sont employés aux travaux de la forge (usine pour fondre les métaux).